

est attaqué de tous côtés : le Dieu faint qui y habite , & les myfteres augustes qu'il couvre des abymes de fa sagesse , font devenus l'objet des railleries & des mépris des incrédules. L'erreur reproduite sous mille faces différentes , cause par-tout d'affreux ravages dans l'Eglise , tantôt en se cachant sous les apparences de la charité & de la tolérance , pour séduire ; tantôt en attaquant à force ouverte pour intimider. Ici c'est l'hérésie qui déploie tous les artifices pour corrompre la foi , qui souffle de tous côtés l'esprit d'indépendance pour exciter à la révolte , qui s'efforce de renverser l'autel & d'ébranler le trône , afin d'établir son empire sur leur ruine. Le siège de Pierre & les Pontifes qui l'occupent deviennent l'objet des satyres & des déclamations de faux zélateurs qui voudroient faire un crime d'état aux fideles de leur attachement au chef de l'Eglise ; tandis que l'hérésie s'insinuant elle-même jusque dans la capitale du monde chrétien , ose se vanter du progrès qu'elle y fait , & de la tolérance qu'elle y éprouve , comme d'un titre qui efface son opprobre. Là c'est l'impiété , enfant de l'orgueil & du mensonge , qui pousse du fond de l'abyme un tourbillon de fumée , capable d'obscurcir , s'il étoit possible , la lumière du ciel qu'elle fuit , pour étouffer des remords qui l'importunent. Ce sont de faux sages qui , enflés d'une vaine science , disputent à la Divinité les hommages de la religion ; qui , après avoir marché quelque tems